

# OduS- L'Observatoire du Spectateur

outil de collecte de données pour un modèle de recommandation culturelle en territoires ruraux

Réponse à l'AAP 2016 Agorantic « Culture, Patrimoine, Sociétés Numériques »

Projet porté par l'Équipe Culture et Communication du Centre Norbert Elias

## Porteurs de projet :

Frédéric GIMELLO-MESPLOMB<sup>2</sup> Juan-Manuel TORRES-MORENO<sup>1,3,4</sup>

[frederic.gimello@univ-avignon.fr](mailto:frederic.gimello@univ-avignon.fr)

[juan-manuel.torres@univ-avignon.fr](mailto:juan-manuel.torres@univ-avignon.fr)

## Équipe :

Emilie PAMART<sup>2</sup> Eric SANJUAN<sup>3</sup> Eloi FLESCHE<sup>1,2,3</sup> Mathias MAYEUL<sup>1</sup>

[emilie.pamart@univ-avignon.fr](mailto:emilie.pamart@univ-avignon.fr)

[eric.sanjuan@univ-avignon.fr](mailto:eric.sanjuan@univ-avignon.fr)

[eloi.flesch@univ-avignon.fr](mailto:eloi.flesch@univ-avignon.fr)

[maveul.mathias@alumni.univ-avignon.fr](mailto:maveul.mathias@alumni.univ-avignon.fr)

<sup>1</sup> Laboratoire Informatique d'Avignon (LIA/UAPV) - France

<sup>2</sup> Équipe Culture et Communication / Centre Norbert Elias UAPV - France

<sup>3</sup> FR Agorantic (UPAV) - France

<sup>4</sup> École Polytechnique de Montréal – Canada

## Partenaires institutionnels :

ANR CURRICULA  
ANR-14-CE29-0001  
(2014-2017)

Théâtre du  
Briançonnais

Pays du Grand  
Briançonnais

Altipolis  
Briançonnais

Observatoire des publics des  
Capitales européennes

Institution culturelle

Territoire de projet

Pépinière d'Entreprise

## ADSCB

Association de développement Socio-Culturel du  
Briançonnais

## ADRETS

Association de développement des territoires  
montagnards

## 1. Contexte et problématique du projet

Depuis le début des années 2000, le modèle des « observatoires » s'est imposé dans la batterie des outils de mesure de l'activité culturelle.

Ce projet s'inscrit dans une approche pragmatique et réflexive de conception d'un observatoire *expérimental* issu des pratiques de l'enquête empirique portant sur les pratiques culturelles du spectateur dans le domaine du spectacle vivant au sein du Pays du Grand Briançonnais. Cet outil d'observation *in situ* présente un double objectif :

- focaliser l'attention sur la question du suivi du parcours réel et virtuel (sur le web) du spectateur au sein de l'offre culturelle disponible sur un territoire intercommunal

- devenir une interface collaborative inscrite dans un temps long entre chercheurs, acteurs culturels et spectateurs.

Cette candidature à l'appel à projet de la FR Agorantic doit permettre de préfigurer un observatoire du spectateur par la production de données sociologiques, ethnographiques et statistiques en fédérant deux laboratoires de l'université d'Avignon : l'équipe culture et communication du Centre Norbert Elias UMR 8562 et le laboratoire d'informatique (LIA). L'ancrage interdisciplinaire de ce travail s'affirme, d'une part, par la conduite d'une réflexion et d'une expérimentation dans la conception d'un observatoire – non pas des publics – mais du spectateur appréhendé par le prisme de ses expériences esthétiques (Dewey, 2005) dans les espaces physiques et numériques (Andreacola *et al.* 2015a) du spectacle vivant et d'autre part, par le traitement automatisé et systématisé d'un grand nombre de données – qualitatives et quantitatives – afin d'interroger la manière dont ces parcours construisent l'identité spectatorielle soit le goût pour le spectacle vivant. Enfin, à partir du traitement de ces données, nous chercherons à développer des indicateurs et des catégories pour mettre au jour et analyser les parcours culturels du spectateur de spectacle vivant.

A moyen terme et long terme, l'Observatoire du Spectateur aura pour mission de produire de la connaissance et de la donnée longitudinale à destination de la recherche en SIC et en informatique. Il est aussi attendu de ce dispositif d'observation qu'il produise des connaissances à des fins de développement culturel et territorial. Cet outil sera donc envisagé à la fois comme un outil scientifique et un outil opérationnel. Dans cette perspective, les acteurs culturels du territoire souhaitent mettre en place un programme d'accueil scientifique nommé « station de recherche ».

## **2. Descriptif du projet**

### **2.1. D'un observatoire des publics à un observatoire du Spectateur**

L'Observatoire du Spectateur se présente en tant qu'outil de recherche de collectes de données empiriques issues des méthodologies de l'enquête (sociologie, anthropologie) à l'ère du numérique. Il ambitionne de questionner l'objet « observatoire » au croisement disciplinaire (SIC et SHS) au-delà des métadonnées quantitatives et de réinterroger sa forme (construction éthique, diffusion des contenus, etc.) à l'heure de la mondialisation du partage des données (Piponnier, 2014). Pour mener à bien cette première phase d'expérimentation, le projet a identifié un territoire pertinent (le Grand Briançonnais) en prise avec une diversité d'acteurs cohérents.

Le choix de qualifier le dispositif d'Observatoire du Spectateur plutôt que d'observatoire des publics s'explique par la posture spécifique qui sera la nôtre tout au long de ce travail. En effet, ce projet envisage de sortir des représentations figées produites par les approches statistiques héritées de la sociologie des consommations culturelles pour aller vers une approche pragmatique (Hennion, 1993) et communicationnelle (Ethis, 2004) des pratiques culturelles. Autrement dit, ce qui va intéresser l'observatoire ce n'est pas de mesurer les pratiques culturelles prises dans des logiques de distinction et de reproduction sociales mais de les envisager dans leur capacité à se transformer et se développer. L'objectif est de comprendre les élargissements, les modifications et les transformations de pratiques par le suivi des parcours de spectateurs dans des espaces non seulement physiques de la pratique mais aussi numérique.

## **2.2. Le Briançonnais : un territoire en régime « de rareté » facilitant les conditions de l'observation et la collecte de données**

Le Briançonnais est un territoire rural enclavé disposant d'une offre culturelle réduite et concentrée sur un petit nombre d'équipements. Au regard des buts poursuivis par cette recherche, l'intérêt de ce territoire tient en son « régime de rareté » de l'offre culturelle et de son enclavement lui conférant une certaine « autonomie » culturelle. Ce régime de rareté, défini par la faiblesse de l'offre pour le spectateur, est un atout pour la recherche, car il nous permettra d'encoder exhaustivement l'ensemble des représentations sous une multitude de variables. L'autonomie de l'offre culturelle du Briançonnais s'explique par les contraintes géographiques inhérentes à un territoire rural et de haute montagne (vallées fermées, frontière italienne, cols d'altitude). La seule offre disponible et accessible pour le spectateur habitant du Briançonnais est l'offre présente sur le territoire du Briançonnais. La question de l'accessibilité à l'offre culturelle et des conditions de mobilité qui varient avec les saisons est un problème central pour ce territoire et ne concerne pas uniquement le champ de la culture puisque tous les services publics se trouvent concernés (d'où l'enjeu de l'action de l'ADRETS).

C'est ce régime de rareté qui va rendre possible le suivi du spectateur sur l'ensemble de ses pratiques culturelles liées au spectacle vivant et ce, à une échelle individualisée. Le but étant d'avoir un ensemble de données très détaillées sur chacune des représentations auxquelles il aura assisté. C'est la « carrière du spectateur » que nous allons voir émerger grâce à un protocole d'enquête construit sur une méthodologie qualitative et quantitative de recueil de données (entretiens, questionnaires et traces de navigation, mesures statistiques, etc.)

## **2.3. L'observatoire du spectateur : une interface collaborative inscrite dans un temps long entre chercheurs, acteurs culturels du territoire et spectateurs**

Les dispositifs que sont les observatoires sont par essence des espaces d'organisation « de nouvelles conditions de réflexivité » dans une perspective constamment revendiquée de « co-construction » et « d'échange de savoirs » (Piponnier, 2012). C'est pourquoi, il faut souligner que ce travail ne peut voir le jour qu'en s'inscrivant dans une relation de partenariat et de collaboration avec les acteurs susceptibles de nous transmettre les données attendues. Nous travaillons avec les acteurs culturels (et leurs représentants) sur la base de leurs outils de billetterie pour recueillir de la donnée et l'articuler aux outils statistiques et aux sites internet. Leur collaboration est également nécessaire dans le cadre de l'étude ethnographique des représentations.

### **a) Les données relatives aux représentations de spectacle vivant**

Le travail de collecte de l'observatoire du spectateur se donne pour ambition de produire et de collecter des données à partir :

- d'une étude ethnographique menée à l'occasion des représentations pour observer les comportements des spectateurs, la disposition des lieux, l'accueil du public, les sociabilités, les médiations après spectacle, etc.
- d'un travail de collecte de données auprès des organisateurs : données de billetterie déterminées au préalable pour la recherche, plan de communication (nombre d'affiches, mailings, etc.), données sur le spectacle et la structure de diffusion (forme juridique et objet de la structure, bénévolat, budget, type de financements, etc.)
- d'un travail de crawling sur le web : blogosphère, twitter et médias

Ce travail de collecte sera réalisé sur une période de trois mois, sur l'ensemble des représentations proposées sur le territoire, soit une cinquantaine de représentations de la pièce chorégraphique programmée par le Théâtre du Briançonnais au spectacle de théâtre amateur à la MJC.

b) Un suivi longitudinal des pratiques spectatoriennes des individus

Durant la même période, un échantillon d'une centaine de spectateurs sera déterminé afin de mettre en place le suivi des parcours du spectateur. Ce suivi sera réalisé depuis plusieurs points d'observations selon une approche multifocale (Andreacola *et al.*, 2015b). Nous enregistrerons les signaux faibles à partir de dispositifs sur le web (données de logs sur les sites des acteurs culturels partenaires) que nous croiserons avec une enquête en ligne administrée périodiquement. Cette dernière cherchera à comprendre ce qui constitue le spectateur en termes d'attachement et de contre-attachements, de désirs et contre-désirs, de consentements et de résistances en regard avec ses navigations numériques. Cette enquête en ligne portera sur les spectacles à venir (l'intérêt que le spectateur y porte, sa représentation sociale et esthétique, etc.) et sur les représentations auxquelles il aura assisté précédemment. Sur ce dernier point, il s'agira de recueillir de la donnée textuelle sous la forme de critiques de spectacles.

En parallèle de cette enquête, nous constituerons un groupe restreint de quinze personnes volontaires pour lesquels nous établirons un programme de spectacles choisis afin de les confronter à des esthétiques qu'ils n'auraient pas été voir de leurs propres initiatives. L'objectif de cette expérience est, à partir d'entretiens compréhensifs, de comprendre les freins à la consommation en amont du spectacle et de qualifier la réception en aval de la représentation. Cette partie de l'enquête doit nous permettre d'émettre des hypothèses quant au dépassement possible de certains contre-attachements qui modifierait la territorialité esthétique du spectateur.

c) Le traitement des données

Plusieurs méthodologies informatiques seront appliquées sur les corpus de données pour faire émerger des régularités. Nous utiliserons notamment le Traitement Automatique de Langues (TAL) pour l'analyse de documents à l'intersection entre le spectateur et les spectacles. Les outils TAL permettront de traiter des textes en format libre (critiques subjectives), ainsi que des documents formels et de l'information contenue dans les réseaux sociaux.

d) Les développements futurs du projet

Pour le début de l'année 2017, les acteurs du territoire prévoient la mise en place d'un site internet sous la forme d'un agenda culturel qui recensera l'ensemble de l'offre culturelle du territoire. Ce site est commandité par les associations fédératives du territoire dans le domaine culturel et du développement numérique (l'ADSCB et l'ADRETS) et financé par les collectivités territoriales. Dès la fin de l'année 2016, notre équipe devrait être associée au projet pour penser le dispositif à la fois comme outil de médiation numérique et comme outil de recherche dans des perspectives de recommandations algorithmiques.

### **3. Objectifs et résultats attendus**

Par la constitution d'un corpus de données issues de méthodologies interdisciplinaires (ethnographie, statistique, traitement automatique du langage, etc.), nous envisageons de saisir dans son intégralité l'offre culturelle du Grand Briançonnais. Cet objectif repose sur

l'hypothèse que le croisement de ces données *a priori* hétérogènes permettra de faire émerger des régularités sur les représentations et leurs caractéristiques (spectacles, conditions d'accueil, etc.) Ces régularités devront nous permettre de faire des corrélations entre mesures qualitatives et quantitatives. Pour exemple, nous espérons pouvoir identifier des données dites a-signifiantes (Rouvroy, 2013) qui traduiraient des spécificités relatives aux représentations : événements à caractère festif ou bien événements où la « police du spectateur » est stricte ou laxiste (interdictions et obligations) ou encore les spectacles qui attirent un public socialement éloigné ou un public hétérogène, etc.

Depuis la focale du spectateur, nous tenterons de définir les patterns issus des questionnaires et entretiens afin de définir des profils de carrières de spectateurs en fonction du positionnement du spectateur par rapport à cette offre (attachement, désir, consentement). Nous chercherons à établir les correspondances qui font qu'un individu est attaché à une offre culturelle : est-ce le spectacle en lui-même (son esthétique, son genre artistique, sa durée, le nombre d'acteurs, etc.) ou encore les conditions de l'offre (l'heure, le tarif, le lieu, l'organisateur, l'accueil du public, etc.) ? En outre, nous tenterons de saisir la notion de désir pour une nouvelle pratique, des résistances ou consentements à ces désirs, notamment grâce à des traitements automatiques de textes produits par les spectateurs.

Le travail de collecte et la constitution d'un corpus étoffé puis le travail d'association, de corrélation ethnographique, statistique et informatique doit nous amener à définir les outils opérants pour l'Observatoire du Spectateur.

#### **4. Caractère innovant et Interdisciplinarité**

*A contrario* des observatoires des publics, il n'existe à l'heure actuelle pas d'observatoire du spectateur. L'Equipe *Culture et Communication*, par sa tradition épistémologique, son expertise sur la question de la collecte de données quantitatives et qualitatives à des fins prospectives et analytiques est compétente pour développer ce premier outil longitudinal s'appuyant sur un modèle éprouvé des sciences sociales issu de la tradition goffmannienne, repris et popularisé ensuite dans l'espace francophone par les fondateurs du Centre Norbert Elias (JC Passeron et E. Pedler, notamment) celui de « carrière ». Le travail interdisciplinaire permettra de constituer des outils inédits pour suivre pas à pas la carrière des spectateurs dans un paysage culturel observé à la loupe. Ce « suivi » commence à la consultation web de l'offre jusqu'à la consommation et le retour critique du spectateur.

L'observation complète de la consommation culturelle depuis un traitement croisé de documents ethnographiques, critiques et quantitatifs constituera un matériau particulièrement intéressant pour un travail informatique à base d'algorithmes de Traitement Automatique de Langues et de Recherche d'Information à des fins de développement d'outils de recommandation portés par de nouvelles approches.

L'intérêt de ce projet est de mettre en place un appareillage d'observation pérenne grâce au fait qu'il serve à la fois au développement culturel du territoire et à des projets de recherche sur le spectateur et en informatique. En outre, ce travail ouvrira sur la mise en place d'un outil numérique (l'agenda culturel du territoire en ligne) comportant à la fois des dispositifs de médiation envers les publics et des outils d'observation à des fins de recherche.

## **5. Positionnement dans la FR Agorantic**

Ce projet répond aux axes 1, 3 et 5 de la FR Agorantic.

## **6. Partenariats**

Une charte éthique de collecte de données sera définie avec le théâtre (principal fournisseur de données) et les acteurs du territoire sera mise en place. Ceci, notamment parce que la mise à disposition des données concernant les abonnements doit s'accompagner d'un protocole d'anonymisation de ces données individuelles afin de permettre leur traitement sociologique. Une convention de recherche précisant clairement les usages faits des données mises à disposition et encadrant leur traitement sera établie dans le courant de l'année 2016 en lien avec le correspondant CNIL de l'UAPV entre l'équipe culture et communication et les acteurs du territoire.

**5.1. Le Théâtre du Briançonnais.** Pôle régional de développement culturel et Scène ouverte aux écritures d'aujourd'hui, le Théâtre du Briançonnais défend un projet artistique tourné vers la création contemporaine et l'émergence de nouveaux talents. Seule institution culturelle du territoire, subventionné par la Communauté de Commune du Briançonnais, le Conseil général des Hautes Alpes, Le Conseil Régional Provence-Alpes Côte d'Azur, le théâtre reçoit l'aide de l'Onda et du CDMDT 05. Eloi FLESH, doctorant Agorantic, entretient avec cette structure un partenariat de longue date, initié d'abord comme stagiaire de Master 2, puis consultant freelance sur le développement outils d'optimisation de jauge et de gestion de billetterie.

**5.2. L'ADSCB :** L'Association de Développement Socio-Culturel du Briançonnais a pour mission de coordonner les associations culturelles et socio-culturelles du territoire. Elle est notre relais principal pour coordonner le projet entre élus, acteurs culturels et acteurs socio-économiques. Elle porte le projet de site internet pour l'agenda culturel du territoire avec l'ADRETS.

**5.3. L'ADRETS** est une association de développement des services dans les territoires numériques, notamment portée sur les usages du numérique en milieu rural. Avec l'ADSCB, elle coordonnera la mise en place de l'agenda culturel sur le web.

**5.4. Le Pays du Grand Briançonnais,** mobilisera ses compétences notamment en termes de financements européens (programme FEDER et LEADER) pour la pérennité de l'Observatoire du Spectateur et le développement du site web recensant l'offre culturelle du territoire (en partenariat avec l'ADSCB et l'ADRETS)

**5.5 Altipolis,** la pépinière d'entreprise du Briançonnais, nous accueille logistiquement dans ses bureaux et organise des rencontres avec les entreprises de la pépinière qui sont portées sur le développement numérique.

**5.6 Les acteurs culturels du territoire :** nous avons pris contact avec les principaux acteurs culturels qui nous ont donné leur accord de principe pour collaborer à la collecte de données sur leurs sites web, depuis leurs billetteries et à partir de questionnaires envoyés depuis leurs mailing-listes de spectateurs. Nous continuons à prendre contact avec l'ensemble des organisateurs de spectacles vivants pour mettre en place l'ensemble des collaborations nécessaires (associations, festivals, conservatoire de danse et théâtre, offices de tourisme, etc.)

## 7. Budget prévisionnel

Intitulés	Coût
<i>Dépenses de fonctionnement</i>	
Frais de déplacement et hébergement	1500
Frais en matériel informatique : tablettes tactiles	370
Frais de petits matériel, consommables	130
 <i>Volet Conception, mise au point et direction de l'observatoire du spectateur</i>	
Préparation des enquêtes qualitatives à Briançon, pilotage de l'enquête, organisation du travail, définition des méthodes, supervision des enquêteurs	1030
Exécution des enquêtes par un stagiaire (Gratification de stage)	555
Passation des entretiens et retranscription	300
Analyse des données	270
 <i>Volet traitement de données du site web et de la billetterie du Théâtre de Briançon</i>	
Etat et synthèse des données existantes	270
Conception d'outils de tri des données d'abonnements	579
Conception du guide d'entretien de spectateurs (phase qualitative)	180
Analyse et traitement des données	450
 <i>Volet Rédaction et présentation des recommandations</i>	
Conception et impression de la synthèse et du rapport	603
Restitution orale des résultats et conception, rédaction et discussion autour du projet à ALTIPOLIS	263
<b>TOTAL</b>	<b>6500</b>

## 8. Valorisation du projet

Les actions de valorisation du projet consisteront en :

- la tenue d'un carnet de recherche collaboratif hébergé sur *Hypothèses.org* (chercheurs et acteurs du territoire)
- des retombées sur la presse locale (voir annexe 4)
- des comptes-rendus annuels d'avancée du projet dans les locaux de la pépinière d'entreprise *Altipolis*
- un article de restitution du chantier dans une revue (*Terrains et Travaux*)

## 9. Références bibliographiques

Andreacola Florence, SanJuan Eric, Poli Marie-Sylvie, « Méthodologie d'analyse de la participation informatique de l'utilisateur d'un musée », *Canadian Journal of Information and Library Science*, Volume 39 pp. 329-349, 2015a

Andreacola Florence, SanJuan Eric, Poli Marie-Sylvie, « La participation informatique de l'utilisateur d'un musée », *Le numérique à l'ère de l'Internet des objets, de l'hypertexte à l'hyper-objet, H2PTM*, ed. ISTE, 2015b

Djakouane Aurélien, 2011, « La carrière du spectateur ». *Temporalités. Revue de sciences sociales et humaines*, vol. , n° 14.

Ethis Emmanuel, 2004, *Pour une po(i)étique du questionnaire en sociologie de la culture. Le spectateur imaginé*, Paris, L'Harmattan.

Gimello-Mesplomb Frédéric et Vilatte Jean-Christophe. « Les recherches sur les publics en Sciences de l'Information et de la Communication. » *Revue française des sciences de l'information et de la communication* 7 (2015)

Hennion Antoine, 2007, *La passion musicale. Une sociologie de la médiation*, édition revue et corrigée. Paris, Métailié.

Lahire Bernard, 2006, *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte.

Mathias M, Moussa A, Zhou F, Torres-Moreno J-M, Poli M-S, Josselin D, El-Bèze M, Carneiro Linhares A, Rigat F. « Optimisation using Natural Language Processing: Personalized Tour Recommendation for Museums ». *Proceedings of the 2014 Federated Conference on Computer Science and Information Systems* pp. 439-446

Mésangeau Julien, « Articuler graphes et représentations d'utilisateurs d'un réseau socionumérique : retours sur une méthodologie d'entretien », *Sciences de la société*, 92 | 2014, 143-159.

OPC75. « Observer la culture en région. Contribution du groupe de travail sur l'observation en région », Édition Oppes, 2003.

Pasquier Dominique, « Spectateur de théâtre : l'apprentissage d'un rôle social », *Sociologie de l'art* (article accepté, publication 2015).

Piponnier Anne et Collectif, 2012, *Communication et Langages, N° 171, mars 2012 : Les observatoires et l'observation*, Paris, NecPlus.

Piponnier Anne, « L'observatoire dans l'enquête », *Sciences de la société* [En ligne], 92 | 2014, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 09 décembre 2015. URL : <http://sds.revues.org/946> ; DOI : 10.4000/sds.946

Roussel, F. « L'observatoire des publics à l'Opéra National de Paris : caractéristiques de la programmation et évolution des profils. » *Les publics de la culture*.

Rouvroy Antoinette et Berns Thomas, 2013, « Gouvernamentalité algorithmique et perspectives d'émancipation », *Réseaux*, vol. n° 177, n° 1, p. 163-196.

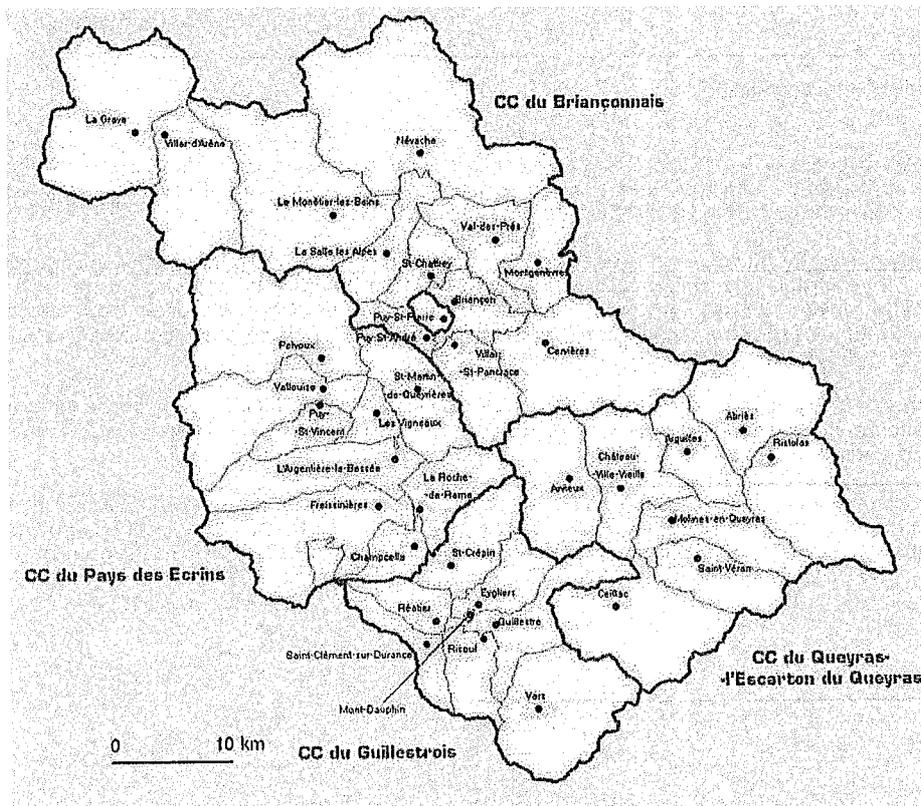
Torres-Moreno J-M. *Automatic Text Summarization*, Wiley & Sons, 2014.

## 10. Annexes

### ANNEXE 1

# Le Pays du Grand Briançonnais

- Département des Hautes-Alpes – Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- 4 communautés de communes, 37 communes – 35.000 habitants – 16 habitants au km<sup>2</sup>



## ANNEXE 2

# Premières lettres de soutien



A Briançon, le 9 décembre 2015

Objet : lettre de soutien

L'Association pour le Développement Social et Culturel du pays Briançonnais (ADSCB), par la présente lettre, soutient le projet de recherche « observatoire du spectateur » dans le cadre d'un projet de la Fédération de Recherche AGORANTIC mené au sein de l'Université d'Avignon.

L'investissement du collectif d'associations ADSCB dans ce projet est multiple. En effet, le projet porté par les chercheurs de l'université dans le cadre cité plus haut fait écho à des actions que l'ADSCB souhaite mettre en place. L'ancrage territorial, la dimension partenariale et de coopération entre acteurs proposés dans ce projet répondent à des volontés de l'ADSCB de développer de potentielles actions liées au développement culturel et numérique du territoire.

Ainsi, ce projet de recherche permettrait à l'ADSCB de réaliser une mission de coordination des acteurs culturels du territoire du nord des Hautes-Alpes, en développant notamment un site internet comprenant un agenda culturel local.

L'objet statutaire de notre association répond complètement à cette mission de coordination. Ce projet de recherche est donc une véritable opportunité pour l'ADSCB de réaliser ses objectifs et, à terme, de mettre en place des outils concrets de développement culturel dans le Pays du Grand Briançonnais.

Le président,  
Daniel Gilbert



7 rue Bayard - 05000 Gap  
Tel. 04 92 51 07 19  
[adrets@adrets-asso.fr](mailto:adrets@adrets-asso.fr)  
[www.adrets-asso.fr](http://www.adrets-asso.fr)

Siret: 434 508 883 00023  
APE: 9499Z

Gap, le 10/12/2015

**Objet : Lettre de soutien**

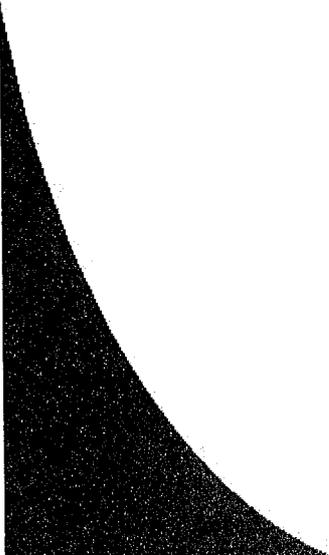
Madame, Monsieur,

Dans le cadre du développement culturel et numérique du territoire du Grand Briançonnais, l'ADRETS apporte son soutien et offre d'apporter sa connaissance du territoire, des enjeux locaux et en plus des enjeux de l'accessibilité des services à l'échelle du massif alpin dans le cadre du partenariat mis en place autour du projet de recherche de la FR Agorantic (mise en place d'un Observatoire du Spectateur). En soutien de l'ADSCB, l'ADRETS participera à la réflexion sur la collecte de données sur le spectateur et à la recherche financière pour la mise en place d'un outil numérique portant l'agenda culturel du territoire.

Pour valoir ce que de droit,

Jean HORGUES DEBAT

Directeur de l'ADRETS



## ANNEXE 3

### Partenaires du Projet Agorantic 2016 OduS

**Partenaire n°1** : Théâtre du Briançonnais  
Pôle Régional de développement culturel - Scène ouverte écritures d'aujourd'hui

#### Le projet artistique et culturel du théâtre du Briançonnais

##### **Pôle Régional de développement culturel**

Scène ouverte aux écritures d'aujourd'hui

##### **Le Contexte**

Situé au Nord du département des Hautes-Alpes et de la Région PACA, le Théâtre du Briançonnais a pour caractéristiques de s'adresser à une population réduite en densité, vivant d'une économie saisonnière au sein d'un environnement montagneux et enclavé, au climat rude. Ici, les jeunes quittent les vallées une fois le baccalauréat en poche. Ici, les habitants ont parfois des difficultés à quitter la Grave pour arriver juste à temps à la représentation théâtrale. Ici, l'été et l'hiver avec ses touristes cachent une économie locale fragile et parfois précaire.

Pourtant ces contraintes ne sont pas insurmontables et génèrent, paradoxalement, des sources de nouvelles énergies, de nouveaux désirs qui s'expriment fortement dans le domaine artistique et culturel.

Déjà, le territoire est doté d'acteurs et d'équipements culturels qui œuvrent depuis de nombreuses années sur le terrain comme la MJC, le Théâtre le Cadran, le Conservatoire, l'Ecole des Beaux-Arts pour ne citer que les principaux d'entre eux. Les propositions de ces institutions participent à enrichir l'offre culturelle, à proposer des actions artistiques et culturelles adaptées, à créer de nouveaux publics.

A ces acteurs, viennent s'adjoindre depuis ces dix dernières années des associations qui proposent des événements artistiques et culturels qui viennent compléter l'offre culturelle locale en répondant à des besoins tant de populations locales que saisonnières: Altitude Jazz festival, les Festiv'hauts, D'étonnantes Festival, Transhumances, Violoncelles en folie, Tôt ou Tard...

**Le Briançonnais offre aussi ses créations à travers des artistes professionnels de talent présents lors des festivals de création artistique reconnus pour leur exigence artistique et la qualité comme D'un Versant, l'Autre, le Festival Messiaen au Pays de la Meije, Vertical'été.**

Les réalités hexagonales s'expriment également dans le briançonnais qui n'échappe pas à la réduction des financements publics de la culture.

**La mutualisation des moyens humains, financiers et techniques au niveau local s'offre bien comme une clef du développement artistique et culturel du Briançonnais.**

C'est dans ce contexte, cet état d'esprit, que l'Association de Développement Artistique et Culturel présente un nouveau projet artistique et culturel pour le Théâtre du Briançonnais, dans le cadre de la délégation de service public d'une durée de cinq ans, initiée par la Communauté de Communes du Briançonnais.

##### **Le Lieu**

**C'est en partant du lieu que s'exprime le projet artistique et culturel.** Le projet artistique et culturel s'inscrit au sein du théâtre du Briançonnais et rayonne sur l'ensemble des communes de la CCB. L'identité du lieu inscrit depuis plus de dix ans dans le paysage culturel et artistique du Briançonnais est affirmée.

Car le lieu théâtral est l'expression de la rencontre avec l'œuvre. Nous souhaitons accompagner la représentation de spectacle vivant en amont et en aval afin de faciliter la compréhension de l'œuvre, son appropriation par le plus grand nombre.

Un spectacle c'est l'occasion de s'immerger dans un univers. Notre rôle est d'accompagner ce voyage afin d'aiguiser l'appétit du spectateur petit ou grand. Nous interroger, s'interroger sur les questions du monde qui nous traverse(nt) : l'Autre, l'Ailleurs, la (les)différence(s), la (les) frontières, les petites et les grandes vertus, les découvertes scientifiques...

Un théâtre pour nous, c'est un grand livre ouvert sur le Monde. C'est un lieu traversant ettraversé de ce qui fait l'humanité et les grandes questions qui se posent à nous TOUS : Vie, Mort, Solitude, Multitude, Corps, Âme, Égoïsme, Partage.

Autant de questionnements, d'interrogations que n'ont de cesse de visiter et de revisiter les Artistes qui seront chez eux au théâtre du Briançonnais. Qu'ils soient de renommée internationale ou hexagonale, d'ici ou d'ailleurs, les artistes s'y rencontreront. Le lieu se devra de privilégier la présence artistique qui prendra toute son expression lors des résidences de création.

Un lieu artistique, c'est aussi et déjà un lieu de vie avec **un Directeur présent sur place et une équipe permanente pleinement associée à la mise en œuvre du projet artistique et culturel**. Chaque jour, il s'agit d'inventer, de réinventer la rencontre entre nous et la création artistique en associant pleinement les acteurs culturels du Briançonnais.

Un lieu, c'est aussi un point de départ vers les autres communes et nous comptons bien emprunter les chemins de traverse pour aller présenter des spectacles au sein des communes, dans les écoles et les salles de fêtes ou des lieux moins usuels (bar, gymnase) des communes de la CCB.

## **Le Creuset Urbain : le Renouveau et la Refondation Institutionnels dans les « capitales Culturelles » et Leurs Ancrages territoriaux - CURRICULA**

La réflexion contemporaine autour de l'utilisation de la culture comme levier de développement économique des villes se fonde essentiellement sur le potentiel « créatif » de nouveaux dispositifs urbains, mais n'aborde jamais la question de l'influence des structures culturelles institutionnelles immersives (Heritage industry) et leurs ancrages territoriaux. Comment ces institutions réagissent-elles à la restructuration du champ concurrentiel ? Dégagent-elles des stratégies d'adaptation et d'hybridation avec de nouvelles conceptions de la culture ? Ou, à l'inverse, deviennent-elles graduellement un patrimoine obsolète et difficile à entretenir ? Privilégiant les villes européennes qui ont été élues « Capitales Européennes de la Culture », le projet CURRICULA entend décrire la capacité des structures institutionnelles de la culture à s'inscrire dans de nouvelles dynamiques urbaines et à épouser les mutations culturelles qui sont à leur origine.

Le projet CURRICULA opposera les cas contrastés (1) des Capitales Européennes de la Culture » du sud (Marseille, Gènes, Bologne) et du nord (Cracovie et Umea), (2) des villes concernées récemment par le dispositif « Capitale Européenne de la Culture », Marseille (CEC-2013), Umea (CEC-2014), et des villes qui portaient ce titre dans le passé Gènes (CEC-2004), Bologne et Cracovie (CEC-2000), (3) des modèles culturels multi-centrés (Italie, Suède) vs. des modèles culturels très centralisés (France et Pologne).

Notre objectif vise à renouer avec l'enquête empirique, réalisée non pas à partir de bases de données de seconde main, mais auprès des publics des institutions, à partir d'observations et/ou d'entretiens élaborés à nouveaux frais et traités statistiquement, pour comprendre dans quelle mesure les publics des institutions sont impliqués dans la nouvelle dynamique des politiques culturelles de l'économie créative. Les méthodes statistiques utilisées dans le projet seront caractérisées par l'utilisation de technologies nouvelles et originales (QR code Technologie: nouvelle génération de codes à barres), qui augmenteront notre capacité de production pour le traitement des données et permettront ainsi de multiplier le potentiel de rétroaction. .

### **Partenaires**

University of Michigan Center for Russian, East European, and Eurasian Studies  
Umeå University [CERUM] Centre for Regional Science at Umeå University [CERUM]  
Laboratoire public  
Università degli Studi di Padova Dipartimento di Scienze Storiche, Geografiche e dell'Antichità  
Uniwersytet Warszawski Instytut Kultury Polskiej  
Aide de l'ANR 498 915 euros  
Début et durée octobre 2014 - 60 mois

Programme ANR : **Création, cultures et patrimoines (DS0804) 2014**

Référence projet : **ANR-14-CE29-0001**

Coordinateur du projet :

**Emmanuel Pedler (Centre National de la Recherche Scientifique délégation Provence et Corse [Centre Norbert Elias])**

et

**Frédéric Gimello-Mesplomb (UAPV [Centre Norbert Elias])**

## **Partenaire n° 3 : Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services (ADRETS)**

Association rurale d'économie sociale et solidaire

### **Les valeurs de l'association**

L'ADRETS s'attache à faire progresser la question des services au public...

...en défendant des valeurs :

#### **– Approches territoriales transversales**

Nous pensons que le renouvellement de l'offre de services passe par une approche globale des personnes et une organisation transversale à l'échelle des territoires de vie. Cette logique d'action peut permettre de lutter contre les effets pervers des organisations verticales et cloisonnées par secteur et par public, qui ne permettent pas une prise en compte des spécificités des territoires de montagne en particulier. Les pays et les structures intercommunales sont les interlocuteurs privilégiés pour l'organisation d'une réflexion et d'une coordination territoriale.

#### **– La qualité et l'accessibilité**

Ces approches transversales et ces innovations dans la manière d'apporter des services au public sur un territoire ne doivent pas se faire au détriment de la qualité du service rendu. Les innovations doivent être appréhendées comme un « plus ».

#### **– L'égalité des chances**

L'approche de genre et la lutte contre toute forme de discrimination (raciale, sexiste ou vis à vis du handicap) sont des principes essentiels à appliquer afin de garantir l'égalité d'accès et la qualité des services pour l'ensemble des habitants des territoires de montagne.

...en utilisant différents leviers d'action :

#### **– Les technologies de l'information et de la communication**

Pour intervenir à l'échelle inter-régionale, l'association a recours au TIC : visioconférence, site Internet collaboratif. Ces outils permettent d'animer un réseau dynamique, sans recourir à des déplacements systématiques, qui sont générateurs de pollution et chronophages.

Les TIC sont des outils adaptés aux situations de montagne où les déplacements sont laborieux, mais ne restent que des outils qui ne doivent pas évincer les nécessaires -et chaleureuses- relations humaines.

#### **– l'innovation**

L'innovation peut être technologique (comme décrit dans le paragraphe « TIC » ci-dessus), mais aussi organisationnelle (exemple des Maisons de Services Publics, Relais saisonniers...), méthodologique....L'adaptation de l'offre de services aux habitants des territoires de montagne

nécessite la poursuite d'expérimentations pour tester, évaluer, capitaliser et diffuser les innovations nécessaires en terme de méthode et d'organisation.

*– Les réseaux d'acteurs*

Pour mutualiser les moyens et les compétences, lutter contre l'isolement professionnel et défendre efficacement des nouveaux concepts de développement durable, le travail en réseaux nous semble indispensable : réseaux entre structures et entre territoires à l'échelle des Alpes françaises mais également inter-réseaux au niveau national et européen.

« *Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin....* »

L'ADRETS est insérée dans plusieurs réseaux, locaux, régionaux ou nationaux. Nous vous invitons à aller sur la page Liens et partenaires pour mieux identifier ces réseaux.

*– La mutualisation de moyens*

Mettre en commun les compétences, le matériel et les infrastructures permet d'agir d'une part avec plus d'efficience, et d'autre part de façon plus transversale. Les EREF ou les RSP sont des exemples de mutualisation, où des collectivités territoriales, des services publics et des associations utilisent le même lieu et les moyens humains qui y sont présent pour rendre un service. Au bout du compte, ce service est efficient car il coûte peu et il est transversal et répond davantage aux attentes des usagers.

*– Les démarches participatives*

Les démarches participatives impliquant les élus locaux, les usagers, les associations, les agents des services et les organismes publics constituent pour nous des critères et des moyens efficaces pour faire évoluer positivement la qualité de l'offre de services sur les territoires ruraux de montagne, face aux logiques gestionnaires et « expertes » qui engendrent complexité et concentration. Le développement des démarches participatives est transversal à toutes nos actions : groupes de travail, enquêtes de satisfaction, focus-groupes de consultation, dans les domaines des télé-services, des RSP, des schémas territoriaux, de la création d'activité etc.. en lien avec les conseils de développement et les partenaires de l'économie sociale et solidaire.

Plus généralement, l'ADRETS est présente dans le champs de l'économie sociale et solidaire. Par ses actions l'association entend participer au développement équilibré du massif, tel que définit dans le Schéma Interrégional de Massif Alpin (SIMA) et la convention alpine ( [www.cipra.org](http://www.cipra.org) )

**Association pour le Développement en REseau des Territoires et des Services**

adrets@adrets-asso.fr

**à Gap (région PACA-Hautes Alpes)**

7 rue Bayard, 05 000 Gap

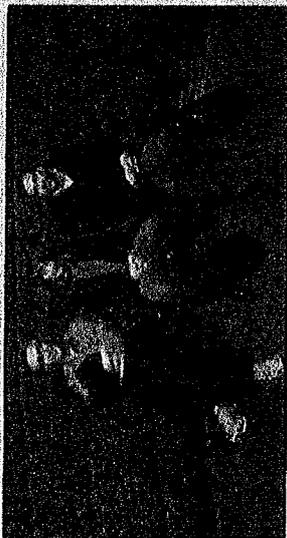
Tel : 04 92 51 07 19 / Portable : 06 85 05 80 22 / Fax : 04 92 51 32 16

## RETOMBÉES PRESSE

Le Dauphiné libéré du Jeudi 3 décembre 2015.

## RECHERCHE | Une thèse planche sur un algorithme susceptible de guider le curieux vers de nouveaux horizons

# Science et culture se rencontrent



Frédéric Gimello-Mespland (à g.), directeur du laboratoire des Sciences de l'information et de la communication à l'Université d'Avignon, Emille Parmari, enseignant-chercheur, et Etio Flesch, docteurant.

L'Université d'Avignon était reçue Brianconnais les 26 et 27 novembre. Frédéric Gimello-Mespland, directeur du laboratoire des Sciences de l'information et de la communication, et Emille Parmari, enseignante-chercheuse, étaient accompagnés d'Etio Flesch. Ce dernier a choisi le

te des recommandations. Amazon les utilise ainsi pour proposer des livres.

Ce projet de recherche-action, au carrefour des sciences sociales et de l'informatique, se propose d'étudier comment la collecte de données peut ou pourrait influencer le choix des spectateurs de spectacle vivant (danse, musique, théâtre, cirque...). Ce qui intéresse Etio Flesch, c'est de savoir s'il est possible d'utiliser les algorithmes pour proposer au spectateur non plus seulement ce qu'il a l'habitude de consommer, mais, au contraire, d'élargir son champ d'intérêt de manière ce qu'il au service de "l'émancipation" du spectateur et du développement culturel d'un territoire.

Lorsqu'il parle de culture et de spectacle vivant, c'est au sens large: le cirque sur la plaine d'un village ou l'opéra mu-

scal d'un bistrot. L'intérêt de Zik au sommet ou une pièce de théâtre du Brianconnais. « Nous ne sommes ni technophiles ni technophobes, mais technocritiques », dit Frédéric Gimello, c'est-à-dire que nous n'avons pas de préjugés sur les algorithmes. » Ceux-ci existent. Tout dépend ensuite de ce que l'on en fait, quelle prise de parti on met dans les calculs.

### Des techniques qualifiantes

Comment utiliser ce projet de recherche: en profiter pour rassembler des forces, faire des liens entre science et citoyenneté, proposer une participation collaborative? Virginie Grimm, de l'Association pour le développement sportif du Brianconnais, évoque l'intérêt de l'association pour la démarche. « L'ensemble des

acteurs se pose beaucoup de questions sur l'offre culturelle, la concentration, la mise en commun de moyens, mais nous avons du mal à passer à l'action. Cette thèse peut nous aider à poser les bonnes questions. »

Les techniques ne seront pas statistiques, mais qualitatives. Il ne s'agit pas du public en général, mais du spectateur en tant qu'individu. Les universitaires ont, pour cette première venue sur le terrain, rencontré de nombreux acteurs culturels: ADSCB, Espace Bayonne (MJC), entreprises du web de la pépinière Alipolis, théâtre du Brianconnais, ACCSO, Pays du Grand Brianconnais et son conseil de développement. Les quatre comités du pays étaient invitées. D'autres rencontres et des interventions suivront.

Jacques BIGNARD-THIRAT

